

éditorial



Isabelle Chauvin,
Bureau national

Temps maussade pour les profs. Les départs volontaires des enseignant-es représentent plus de 15 % des sorties de la fonction publique. Ce chiffre, multiplié par 7 en un peu plus d'une décennie, révèle les souffrances des enseignant-es. Le ministère ne peut plus simplement ouvrir un parapluie mais doit s'emparer de l'attractivité du métier pour faire revenir le soleil vers une profession qui a tant à apporter à la société que constitueront nos enfants.

Borne not to be alive. Les élèves de 4^è et de 2^{de} auront une formation sur l'IA, les groupes « de besoins » en 6^è / 5^è et la réforme de la T^e professionnelle, année chaotique d'un bac pro laminé, restent ; Borne gouverne contre et sans les personnels.

Bétharram. Sorti du bois à cause de l'agitation médiatique, Bayrou est contraint d'affronter le loup ; niant de l'avoir vu, su, tu ; d'avoir couvert ses proches impliqués. On parle pourtant de pédocriminalité et des centaines de témoignages. Une vraie politique de protection de l'enfance progressiste et émancipatrice doit voir le jour.

EVARS. SGEC et APEL ont tenté de remanier ces programmes. Les rapports de la Cour des Comptes et de Vannier-Weissberg préconisent des contrôles des formations des enseignant-es et de l'application des programmes dans les établissements confessionnels.

Supprimer le Pacte, c'est pas sorcier. Auditionnée par la Cour des Comptes, la CGT EP dénonce le détournement de ces moyens afin de réduire la masse salariale de droit privé.

Dîner de conclave. La fumée blanche annoncera-t-elle une issue favorable pour nos retraites ? La CGT EP ne croit pas aux miracles.

Ensemble, construisons une société plus juste.